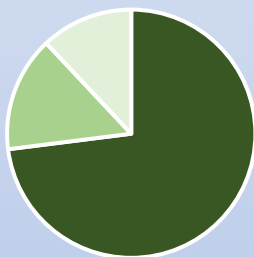


Synchroniser les brebis avec parcimonie

Sandra et Patrick BARNETCHE,
éleveurs à Ayherre (64)

L'EXPLOITATION EN RÉSUMÉ

- 2 UMO
- 42 ha de SAU
- 42 ha de SFP
- 6 ha de surfaces pastorales



- Prairies permanentes
- Prairies temporaires
- Parcours

- 450 brebis Manech tête rousse
- 110 agnelles de renouvellement
- 15 béliers
- 81 955 litres de lait livré
- 217 L/brebis traite
- Traite du 20 décembre au 10 août
- AOP Ossau-Iraty



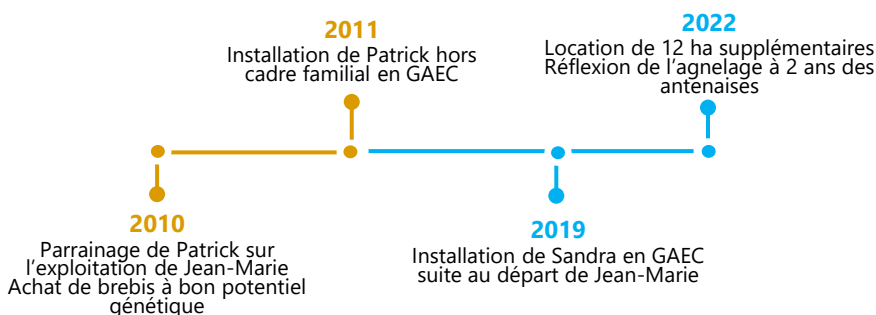
Des brebis saillies avant la transhumance

Le troupeau est conduit en valorisant au maximum la pâture pour diminuer les intrants et 150 brebis transhument dans les Hautes-Pyrénées durant 3 mois. La reproduction démarre au 1^{er} juin pour les adultes en monte naturelle et au 10 juillet pour les agnelles pour un agnelage à 1 an.

Les éleveurs utilisent des éponges vaginales sans eCG sur les brebis adultes vides et tarées précocement, avec des résultats qu'ils jugent très satisfaisants. Les antenaises ayant mis bas à 1 an sont elles aussi épongées en juin pour les recaler sur le troupeau principal.

Ils ne sont pas au contrôle laitier mais sont conseillés par le Centre Départemental de l'Élevage Ovin (CDEO) avec un suivi du troupeau en alimentation.

LES DATES CLÉS DE L'EXPLOITATION



La conduite du troupeau ovin laitier

Les changements opérés dans la conduite de la reproduction

« Au début de mon installation, nous inséminions 100 brebis pour améliorer le niveau génétique. Cela nous permettait aussi de faire entrer en reproduction les vides légèrement en avance de saison. Nous étions confrontés à un taux de prolificité important avec des brebis qui accusaient le coup. En arrêtant l'IA, nous nous sommes tournés vers l'achat de béliers tout venant, puis des béliers génomiques à partir de 2017.

Les brebis vides avaient du mal à venir en chaleur, aussi j'ai commencé à les synchroniser début juin de façon à pouvoir assurer les deux premiers cycles avec mes bons béliers et les faire transhumer ensuite du 25 juin au 30 septembre sans me soucier des paternités.

Le reste du troupeau est lutté en bas. Les brebis ayant mis bas à 1 an, je les éponge aussi de façon à les aider à revenir en chaleur et à enlever les béliers en octobre pour ne pas avoir trop de tardives dans mon troupeau.

Je pratique également un effet bélier en les mettant dans la bergerie, 1 mois avant la mise à la lutte.

L'alimentation est basée sur le pâturage de prairies et de Ray-Grass, y compris en hiver, complété par du regain produit sur l'exploitation, du foin de luzerne et du foin de vesce. Je porte une attention particulière à l'ordre de distribution des aliments en commençant la journée toujours avec un fourrage de façon à optimiser la valorisation de la ration. En complément des fourrages j'utilise un concentré énergétique et un aliment de production.

Pour la lutte, j'arrête le concentré azoté 1 mois avant l'introduction des béliers, je réalise des copros régulièrement et déparasite si besoin les animaux et je distribue 450g de concentrés énergétiques avec pâture et du bon foin. »

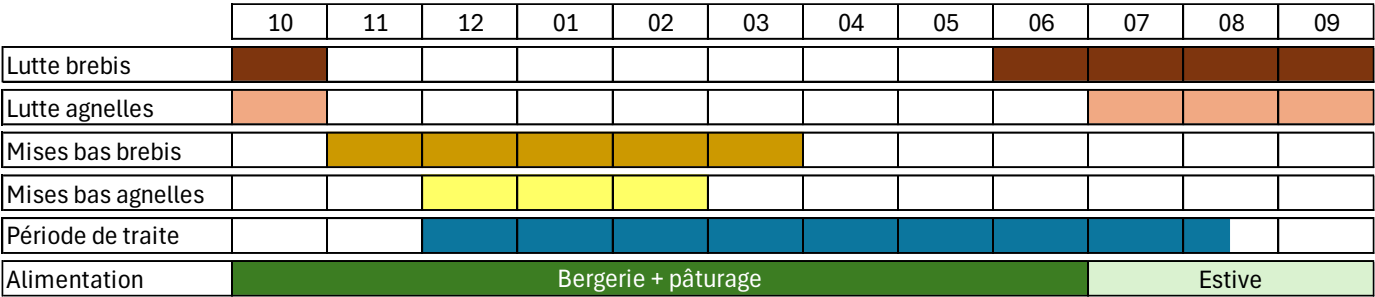


Figure 1 : Calendrier des principaux évènements de reproduction du troupeau

Le bilan de reproduction

Brebis vides et taries	1 ^{er} juin : éponges vaginales pendant 14 jours sans eCG puis lutte avec béliers génomiques. Transhumance au 25 juin
Troupeau en lactation	5 juin : lutte naturelle avec des mâles génomiques
Brebis ayant mis bas à 1 an	Début juillet : éponges vaginales pendant 14 jours sans eCG

	ADULTES	ANTENAISES	ENSEMBLE
Présentes à la mise-bas	340	110	450
Mises en lutte	340	110	450
dont éponnées	125	0	125
dont inséminées	0	0	0
Effectif ayant mis bas	310	80	390
Agneaux nés	375	85	460
Agneaux élevés	323	80	403
Taux de mises-bas	91 %	72 %	86 %
Taux de prolificité	120 %	106 %	118 %
Mortalité des agneaux	13,8 %	5,8 %	12,4 %

Tableau 1 : Récapitulatif

Tableau 2 : Bilan de reproduction de la campagne 2022

Le point de vue de l'éleveur



Mes objectifs sont :

- Maîtriser la fertilité et la prolificité en conservant un bon niveau génétique,
- Produire le plus naturellement possible,
- Limiter les coûts d'élevage.

Patrick BARNETCHE

MA MOTIVATION

« Synchroniser quelques brebis me permet d'assurer des agnelages groupés et des agneaux à vendre pour Noël.

J'essaie également de produire le plus naturellement possible sans abuser de produits pharmaceutiques. La réduction des hormones dans mon élevage y contribue, sans compromettre mes résultats économiques. »

LES INCIDENCES

« Cette technique me satisfait car cela me permet d'aller en estive avec des brebis pleines de mes meilleurs béliers.

Les mâles génomiques ne montent pas en estive.

Synchroniser une partie de mon troupeau me permet de faciliter le travail et de limiter les improductives et les tardives pour améliorer la marge de l'atelier.

Enfin, cela me permet de mieux exploiter des terres en location annuelle que je dois libérer pour mai. »

MA TECHNIQUE

« J'ai mis en place cette technique en 2017.

D'abord de petits lots de 24 brebis en comparant un même effectif avec et sans eCG. J'obtenais les mêmes résultats dans les 2 lots et je faisais l'économie du traitement ! J'ai aussi fait des essais sur des agnelles avec des résultats bien moins bons. En 2020 sur un lot de brebis en lactation, j'obtenais 50 % de venues en chaleur au 1^{er} cycle...

Au final, j'ai constaté que chez moi ça marchait bien sur des brebis vides ou taries et j'ai franchi le pas d'en synchroniser 100 maintenant sans eCG et je suis content des résultats. Près de 90 % des brebis synchronisées sont pleines au 1^{er} cycle sans trop de prolificité. »

MON CONSEIL

« Je pense qu'il vaut mieux faire des essais en petits lots les premières fois.

Ainsi chacun peut savoir chez lui, si sa conduite des animaux et leur état permettent d'obtenir les objectifs attendus. »

LE REGARD DE

...

Jean-Michel NOBLIA

Conseiller au CDEO



« Eponger sans eCG a permis à l'éleveur de garder un niveau de prolificité acceptable sans toutefois compromettre la fertilité. Pas-à-pas, les éleveurs ont fait des tests permettant de valider la méthode.

Toutefois, il est indispensable de veiller à avoir les brebis prêtes et à faire un flushing !

Fort de cette expérience, j'ai aussi proposé à un autre éleveur de pratiquer ce protocole sur les antenaises vides à 2 ans de façon à rentrer en reproduction. Et, sur des animaux en état et déparasités, les résultats sont très bons avec près de 80% de réussite 2 années consécutives sur le 1^{er} cycle ! Sans occulter le côté économique de cette pratique et respectueux des attentes sociétales.

Aussi, je commence à le préconiser dans des troupeaux qui voudraient regrouper les mises-bas, à moindre coût en minimisant les produits de synchronisation. »